

16 dans l'église de la Visitation, prêtres et fidèles ; personne parmi eux ne nous trouvera exagéré, nous en sommes certain. Tous diront, comme nous, avec l'office de la nuit de Noël, que pendant ces heures trop vite écoulées, sous les influences du divin Cœur et de la bienheureuse Marguerite-Marie. " La paix nous est descendue du ciel, les cieux ont distillé le miel.... *Hodie nobis de celo, pax vera descendit hodie..... melliflui facti sunt caeli.*"

Et encore pour dévoiler des mystères bien plus consolants, faudrait-il pénétrer au fond des âmes, alors que le Cœur de Jésus les illuminait, les apaisait ou les remuait, les convertissait peut-être et les transfigurait, leur ouvrait des horizons jusqu'alors inconnus, leur aplaniissait des voies jusque-là jugées impraticables, et leur inspirait de ces résolutions qui " creusent à la vie un sillon dont elle ne sort plus," alors surtout qu'après la communion, dans de longs instants de recueillement, entre Jésus et l'âme, tout un passé s'oubliait, tout un présent s'embaumait, tout un avenir s'assurait.

O âmes, gardez ce secret de Dieu ; conservez-en l'arôme pour le respirer quand viendra l'épreuve, la tentation ou la défaillance ; mais gardez plus jalousement encore les promesses que vous avez vouées au divin Cœur, en échange de ses ineffables faveurs.

UN MISSIONNAIRE DE SAINT-FRANÇOIS DE SALES,
Zéluteur de l'Apostolat de la Prière.

LA MÈRE

MARIE DE L'INCARNATION.

(Suite.)

Que devinrent ces deux intéressantes jeunes filles ? Nous ne trouvons rien sur le sort d'Anne-Marie ; mais nous pouvons faire connaître celui de la bonne petite Agnès. Voici d'abord, à son sujet, quelques lignes de la Mère de l'Incarnation :

" Agnès Chapdikoueichich, nous fut donnée au mois d'août 1689. Le nom d'Agnès lui convient très-bien, car c'est un agneau en douceur et en simplicité. Quelque